



Action

VOLUME 18 NUMÉRO 3 MAI 2005

Le compte à rebours est commencé

Du 6 au 10 juin prochain, plus de 900 déléguées, provenant non seulement de différentes catégories d'emploi, mais aussi de toutes les régions du Québec et de tous les établissements de différentes missions, sont attendues à Saint-Hyacinthe pour le 7^e Congrès de la Fédération. Ce sera l'occasion pour toutes d'apprendre à se connaître et d'établir les balises d'une nouvelle collaboration.

Des chantiers pour *construire l'avenir ensemble*, voilà le thème qu'a choisi la Fédération pour animer les discussions qui seront des plus variées et, nous l'espérons, des plus stimulantes. Un thème rassembleur et très actuel dans le contexte de transformation qui se vit en ce moment : l'arrivée de nouvelles membres, l'élargissement des unités locales, les négociations nationale et locale qui s'enclencheront sous peu. Ce congrès est donc un moment propice pour préparer l'avenir ensemble. Dans ce *FIIQ en Action précongrès*, nous vous donnons un avant-goût des sujets qui seront à l'ordre du jour qui traceront les pourtours d'une nouvelle Fédération.

Ensemble vers l'avenir



C'est avec une immense fierté que j'ouvrirai ce 7^e Congrès comme présidente de la Fédération. J'en serai d'autant plus fière que ce sera le premier congrès où nous serons toutes réunies, infirmières, infirmières auxiliaires, inhalothérapeutes, perfusionnistes, puéricultrices, gardes-bébés et techniciennes en circulation extra-corporelle, sous une même bannière pour échanger et prendre des décisions afin de *Construire l'avenir ensemble*. Un avenir qui se veut prometteur et porteur d'une vision renouvelée à l'image non seulement de ses nouvelles membres, mais également d'un renouveau syndical amorcé avec la démarche FIIQ DE DEMAIN.

Après tout le branle-bas orchestré par le gouvernement Charest, le temps est venu pour toutes de reprendre notre souffle, d'évaluer les gains et les pertes, de jauger nos forces, de planifier le travail à faire et de continuer de regarder à l'horizon. Un défi de taille, me direz-vous, mais combien stimulant puisqu'il s'agit non seulement de faire vivre une nouvelle organisation, mais aussi de réaffirmer la place qu'occupe la FIIQ+ sur l'échiquier syndical et sur le terrain des luttes sociales. Et cette place, j'en suis convaincue, fera encore envie à plus d'une organisation.

Bien sûr, nous sommes toujours confrontées à de graves problèmes de pénurie de main-d'œuvre, de fardeaux de tâche, d'organisation du travail; tout cela entraîne malheureusement de la démotivation, de la désillusion, voire même une forme de désengagement dans l'action syndicale. Le congrès devra inscrire ses débats et ses décisions dans une perspective où il faudra, comme organisation, tenir compte de ce contexte même si ces sujets ne font pas spécifiquement partie de l'ordre du jour. En effet, la Fédération a déjà mis en place des outils et des actions pour en diminuer les effets négatifs et elle continuera de travailler à développer des actions et à porter des revendications dont l'objectif ultime est la défense de ses membres.

Il appartiendra donc à vos déléguées et aux membres du Comité exécutif fédéral d'échanger afin d'analyser et de choisir comment nous allons ensemble susciter une plus grande implication de toutes et chacune, comment nous allons développer une plus grande solidarité entre nous et avec d'autres, comment nous allons créer des liens intergénérationnels prometteurs d'une relève novatrice et combative et, finalement, comment nous allons forger des alliances entre nos membres, hommes-femmes, porteuses de respect et d'égalité. Tous ces échanges seront pour nous une occasion des plus propices pour poursuivre notre action syndicale et sociale en tant qu'organisation dont les membres sont des travailleuses, des femmes et des citoyennes.

Comme je vous le mentionnais, j'ouvrirai ce congrès avec une grande fierté mais aussi avec beaucoup d'émotions puisque je quitte la présidence de la Fédération. Comme je l'ai annoncé aux déléguées lors du conseil fédéral de décembre dernier, le temps est venu pour moi, après un peu plus de 11 ans à la tête de la FIIQ, de céder la place.

Dans ce dernier message, je tiens à vous dire : si j'ai pu travailler à la reconnaissance de la profession et de la valeur du travail des infirmières, si j'ai pu réussir à signer des ententes qui ont amélioré les conditions de travail et de vie des membres, si j'ai pu faire entendre la voix des infirmières sur la place publique, si j'ai pu faire valoir leur point de vue en commission parlementaire ou à d'autres tribunes, si j'ai pu témoigner des luttes, des gains, des difficultés que vivent les infirmières, c'est grâce à chacune d'entre vous.

Votre présence, votre détermination et votre combativité m'ont donné l'énergie et les mots qu'il fallait pour assumer mes responsabilités et poursuivre la lutte. Savoir que vous étiez là, non seulement derrière mais aussi à mes côtés, tout comme aux côtés des membres du Comité exécutif, nous a donné la confiance nécessaire pour vous défendre avec toute la vigueur de nos convictions. Que vous ayez exprimé votre opinion et nous ayez parfois rappelées à l'ordre, a été une saine démonstration d'exercice de la démocratie et je vous invite vivement à conserver cette attitude. J'aurais aimé faire plus, mais il m'aurait fallu le pouvoir d'écrire les lois.

L'avenir de la FIIQ+ est des plus prometteurs... À vous, avec une nouvelle présidence, de faire en sorte que notre organisation poursuive son évolution... À chacune, un salut bien syndical.

Jeanne Séne
Présidente

Construire
l'avenir
ENSEMBLE

7^e
Congrès
6, 7, 8,
9 et 10 juin
2005



LA VRAIE FORCE DES
PROFESSIONNELLES EN SOINS

Les comités permanents

Bilan et recommandations

La Fédération vit et progresse par le sentiment d'appartenance qu'elle développe chez ses membres et par l'engagement de ses militantes à tous les niveaux de l'organisation. Lors de l'adoption du plan d'action FIIQ DE DEMAIN en mars 2003, il a été décidé d'évaluer la pratique (rôle, mandat, composition) de chacun des comités de la Fédération et, au besoin, de mettre sur pied de nouveaux mécanismes de participation.

Ainsi s'est amorcée une réflexion sur les comités permanents en vue de faire des recommandations au Congrès. De l'avis de toutes les personnes consultées et des membres du Comité exécutif, il y a un consensus sur la nécessité de les maintenir; ils sont un des maillons d'une vie syndicale démocratique, celui par lequel les membres s'attachent à la réalité quotidienne. Les comités ayant fait l'objet de cette réflexion sont le comité Journal, le comité Éducation-Animation, le comité Santé et Sécurité du travail, le comité Jeunes, le comité Condition féminine et le comité Assurances.

Les déléguées prendront donc connaissance d'un document qui présente les principaux constats faits quant à l'importance de ces comités, leurs rôles et leurs fonctionnements ainsi qu'une évaluation de chacun. S'ajoute ensuite un regard sur leur avenir mettant en lumière des propositions de solutions aux constats identifiés, dont certaines font l'objet de recommandations.

Une recommandation précise le rôle général des comités :

- Intégrer la réalité des professionnelles en soins dans différentes sphères d'activités.
- Influencer les débats à différents paliers de l'organisation.
- Soutenir la FIIQ dans ses réalisations.
- Faire rapport de leurs activités au Congrès.

D'autres recommandations proposent la formation de six comités permanents fédéraux :

- **Comité Condition féminine** : 6 membres, 1 responsable politique et 1 conseillère.
- **Comité Jeunes** : 5 membres de 30 ans et moins (au moment de l'élection), 1 responsable politique et 1 conseillère.
- **Comité Santé et Sécurité du travail** : 6 membres, 1 responsable politique et 1 conseillère.
- **Comité Éducation-Animation** : 6 membres, dont 4 membres permanentes et 2 membres choisies au besoin parmi les membres des autres comités selon leur expertise, 1 responsable politique et 1 conseillère.
- Le remplacement du comité Journal par un **comité Évaluation des publications** : militantes choisies parmi les membres des comités permanents fédéraux (2 membres par comité), 1 responsable politique et 1 conseillère.
- L'abolition du comité Assurances et la formation d'un **comité ad hoc** au besoin.

De plus, le Comité exécutif recommandera que toutes les membres des comités permanents fédéraux soient déléguées fraternelles aux instances régulières, Conseils fédéraux et Congrès, et que les libérations soient assumées par la Fédération.

Construire

l'ave

ENSEMB

Un appel à l'engagement

Parmi les forces que le syndicalisme appelle, l'engagement revient à l'avant-scène. Il importe que, dans les réformes actuelles, qui visent à affaiblir les syndicats, la situation soit transformée en une expérience de pouvoir syndical permettant à toutes les militantes de développer la conviction qu'elles peuvent exercer une influence déterminante au sein des établissements. Leadership, motivation et mobilisation sont les trois mots clefs de ce pouvoir d'action collective syndicale auxquels les membres devront se rattacher pour influencer les décisions et soutenir leurs revendications.

La Fédération s'est bâtie et continue de se développer, d'une part, par le leadership de ses militantes et, d'autre part, par le pouvoir d'action des membres qu'elle regroupe. Aujourd'hui, les leaders syndicales font face à un gouvernement néolibéral et à des employeurs toujours en quête d'économies. Les organisations syndicales locales prennent de nouvelles formes. Demain, elles s'appuieront sur un membership plus large, composé de regroupements interprofessionnels et intermissions en regard desquels la pratique syndicale prendra une nouvelle couleur.

Être membre d'un comité

Une expérience enrichissante assurée

De l'avis même de membres qui siègent soit au comité Jeunes, au comité Condition féminine, au comité Santé et Sécurité du travail ou encore à celui d'Éducation-Animation, leur implication leur a permis, entre autres, de développer un plus grand sentiment d'appartenance à l'organisation, d'acquérir de nouvelles connaissances, de développer des habiletés jusque-là insoupçonnées et de créer des solidarités avec d'autres militantes de la FIIQ et d'ailleurs. Bref, toutes font consensus sur les nombreux effets positifs qu'elles retirent à s'impliquer dans les comités.

Pour la Fédération, les comités ont toujours été un lieu de participation essentiel, qui permet aux membres de s'engager dans l'action militante de leur organisation syndicale. De plus, ils constituent un outil démocratique que la Fédération a toujours prôné.

Particulièrement cette année, se joindre à un comité fédéral est un geste porteur d'avenir et d'engagement envers son organisation syndicale. C'est de plus un geste responsable qui permettra à la Fédération de continuer à offrir à toutes ses membres des dossiers bien ancrés dans la réalité quotidienne des soins, qui nous ressemblent et nous rassemblent.

Une trentaine de postes sont ouverts; alors peu important votre âge ou encore la région d'où vous provenez, n'hésitez pas à poser votre candidature. Rendez-vous à votre local syndical, vos déléguées ont en main tous les formulaires nécessaires!

Trois chantiers

Les déléguées auront l'occasion de se pencher sur une formule qui permettra de travailler collectivement, au fil des prochains conseils fédéraux et congrès, à l'analyse des grands enjeux syndicaux afin de proposer des stratégies d'action et de formuler des recommandations. Ces enjeux seront présentés aux déléguées sous forme de chantiers de réflexion. Pourquoi des *chantiers*? Parce qu'ils combinent à la fois la recherche de consensus autour de grandes problématiques ainsi que la construction et l'implantation de nouvelles stratégies.

Un leadership dynamique

Pour relever les défis qui s'annoncent, les militantes de la FIIQ+ auront à exercer un leadership qui ne sera plus essentiellement basé sur la proximité, et ce, dans un contexte organisationnel où les liens de complicité avec les collègues de travail deviendront plus difficiles à nouer. Renouveler un leadership à l'image de la FIIQ+ et de ses membres est nécessaire puisqu'il y va de la réussite de la mobilisation des membres pour la défense de leurs conditions de vie et de travail.

Ce leadership à réinventer devra aussi déborder du terrain syndical et se déployer dans les milieux de travail. De témoins privilégiées, les professionnelles en soins deviendront des leaders en soins infirmiers et cardiorespiratoires en prenant la parole et en s'organisant pour être écoutées. Il sera donc question à ce congrès de renouveler l'exercice du leadership de l'ensemble des élues et des militantes afin d'insuffler un nouveau dynamisme syndical à l'organisation.

Chantier *Relève et militantisme*

Le recrutement et la formation d'une relève militante font partie des stratégies incontournables des organisations syndicales pour assurer la pérennité de leur projet syndical, mais aussi pour continuer à assurer la défense des droits et des conditions de travail des travailleuses et des travailleurs. Absente des lieux de représentation et des équipes locales, possiblement démotivée ou engagée dans d'autres priorités, il y a lieu de comprendre afin de bien identifier les solutions à entreprendre pour remédier à cet apparent non-engagement de la génération des moins de trente ans. Le défi sera d'entamer un dialogue entre les générations afin de mieux cerner les actions à entreprendre pour recruter et former une relève syndicale. Il s'agira certainement de se questionner sur la pertinence de réclamer à ces jeunes femmes et jeunes hommes un engagement et un militantisme identiques à celui des générations plus âgées. Il faudra réfléchir aux besoins et aux intérêts propres à chaque génération pour les faire cohabiter afin d'engager une fédération solidaire sur le terrain de l'action collective.

Les objectifs que poursuivra ce chantier seront, entre autres, d'identifier les particularités culturelles, professionnelles, socio-économiques et syndicales de la génération des moins de trente ans, de comprendre de quelle façon s'actualise l'engagement des plus jeunes ainsi que d'élaborer des stratégies qui tiennent compte des propositions déjà faites par le comité Jeunes pour favoriser leur intégration syndicale et militante tout en cultivant la solidarité entre les générations.

Chantier *Solidarité*

L'urgence de ce chantier est due à la crise de solidarité suscitée par les tenants du néolibéralisme pour qui le chacun-pour-soi constitue la règle d'or. Il ne fait pas de doute que les transformations vécues à l'échelle de la Fédération, et plus largement à l'échelle du réseau de la santé, auront des impacts certains sur les membres et sur le sentiment de solidarité et d'appartenance qui les unit. Dans cette perspective, il s'agit ici de se donner des moyens pour développer des solidarités plus fortes, qui dépassent les frontières du mouvement syndical et du secteur de la santé et des services sociaux. Le défi sera d'amener l'ensemble des membres, différentes par leurs professions et provenant de sites différents et souvent éloignés, à se percevoir comme complémentaires et à avoir la conviction d'appartenir à une communauté composée de syndicats réunis dans une fédération solidaire.

La solidarité se décline à plus d'un niveau et la Fédération doit réaffirmer sa solidarité sociale. Les objectifs que poursuivra ce chantier seront, entre autres, de réfléchir à la revitalisation de la solidarité syndicale, de développer la solidarité des militantes avec les luttes et les mobilisations de leur communauté ainsi que d'enraciner l'implication de la FIIQ dans la solidarité nationale et internationale. De plus, ce chantier devra développer rapidement une réflexion sur les conditions à mettre en place pour que cette solidarité se concrétise auprès des membres, notamment par la création d'un Fonds syndical d'action.

Chantier *Alliances en vue d'une égalité entre les femmes et les hommes*

La question de l'égalité entre les femmes et les hommes est au cœur de ce chantier, puisque la Fédération représente 92 % de femmes. Tant que les droits des femmes ne seront pas entièrement reconnus et que l'égalité n'aura pas trouvé sa pleine expression dans tous les aspects de la vie quotidienne, l'ensemble des membres de la Fédération continueront d'être désavantagées du seul fait qu'elles sont des femmes.

L'égalité n'est-elle pas chose faite? Malheureusement non! Même lorsqu'il y a égalité de droit, l'égalité de fait demeure encore un objectif à atteindre. Le défi sera d'inscrire encore plus profondément dans la pratique syndicale une culture de l'égalité qui respecte à la fois les lieux spécifiques déjà mis en place par la Fédération, tout en proposant un espace nouveau de collaboration entre les membres, femmes et hommes, sur des sujets communs : une approche audacieuse et exigeante.

Les objectifs que poursuivra ce chantier seront de jeter les bases d'une alliance entre les femmes et les hommes de notre organisation en vue de porter, ensemble, le projet de l'égalité entre les sexes dans la perspective d'un syndicalisme solidaire et d'explorer et de concrétiser ces alliances à partir des deux thèmes suivants : les stéréotypes sexuels et sexistes et la conciliation travail-famille.

Un syndicalisme renouvelé, une FIIQ plus forte

Travail de réflexion en commun, recherche de consensus, préparation de débats plus larges, voilà essentiellement ce à quoi serviront les chantiers. Lieux d'apprentissage, de débat et d'appropriation des cultures propres à certaines professions, à certaines missions sociosanitaires, à des pratiques syndicales novatrices, les trois chantiers proposés constitueront le terreau idéal pour enraciner une FIIQ renouvelée.

Quatre années bien remplies

À chaque congrès, la Fédération produit et remet aux déléguées le rapport d'activités de ses différents secteurs et services. Au congrès de juin, elles pourront évaluer les activités réalisées et jeter un regard sur le chemin parcouru au cours des quatre dernières années. Beaucoup de travail a été accompli. De la démarche exploratoire d'affiliation à l'élaboration du projet FIIQ DE DEMAIN jusqu'aux chambardements provoqués par l'élection du gouvernement Charest, les actions et les interventions de la FIIQ ont été menées dans un contexte de plus en plus hostile aux travailleuses et aux travailleurs et de plus en plus ouvert aux politiques néolibérales ainsi qu'à la marchandisation des services publics.

Depuis le dernier congrès, par ses actions ou ses activités, la Fédération a su pratiquer un syndicalisme démocratique, solidaire et engagé auprès de ses membres, au sein de coalitions syndicales et communautaires, de groupes de femmes et dans la société civile. Pour y arriver, elle a pu compter sur les efforts, le temps, l'énergie et le travail de plus de 150 employées, réparties dans 12 secteurs et services. Au cours des prochaines années, de nouveaux défis se pointeront à l'horizon pour défendre les professionnelles en soins. Le Congrès permettra donc aux déléguées de donner un nouvel élan et de construire l'avenir ensemble.



Un soutien à la MOBILISATION

Dans le cadre de la démarche FIIQ DE DEMAIN, plusieurs recommandations d'orientation ont été adoptées par les déléguées dont, entre autres, celle d'encourager et soutenir une pratique syndicale axée sur l'action collective locale et régionale. En ce sens, les déléguées se sont prononcées, lors du Conseil fédéral de décembre 2003, en faveur d'une recommandation visant la création d'une banque de libérations syndicales FIIQ à frais partagés de 350 jours.

Cette décision a été prise à la suite d'une réflexion portant sur la conjoncture actuelle, fortement influencée par le néolibéralisme, où les droits des travailleuses et travailleurs sont menacés, comme ceux des citoyennes et citoyens et plus largement de toute la population. Dans un tel contexte, l'action syndicale et militante doit déborder le milieu de travail proprement dit. La teneur des luttes à mener au cours des prochaines années exige aussi de tisser des solidarités syndicales et sociales les plus larges possible et à tous les niveaux, au sein de chaque région, chaque localité et chaque établissement.

Des groupes communautaires, féministes et d'actions citoyennes existent un peu partout au Québec. Ces groupes travaillent, à leur manière, dans le sens des orientations adoptées par la Fédération. Ils luttent pour une plus grande justice sociale, le maintien et l'amélioration de la qualité de l'environnement, le respect des droits des plus démunis-e-s de notre société et ceux des femmes.

Pour la Fédération, il est important de se donner les moyens d'assurer un soutien aux militantes qui désirent s'engager au niveau local ou régional dans des dossiers à caractère sociopolitique. Cela lui permet également d'améliorer son rapport d'influence. Le Comité exécutif recommandera donc à la délégation de voter la création d'une banque de libérations syndicales FIIQ à frais partagés avec les syndicats, répartie entre les différentes régions sociosanitaires du Québec, selon leur taille. Les membres pourront ainsi soutenir des groupes ou des organisations structurés qui poursuivent une mission, qui se sont dotés de mécanismes de fonctionnement connus des participant-e-s et qui sont gérés de façon démocratique et transparente.

Propositions d'amendements

Les déléguées débattront au Congrès des propositions d'amendements déposées au dernier Conseil fédéral en vue de modifier les statuts et règlements de la Fédération et les règlements du Fonds de défense syndicale. Les propositions visent principalement à assurer à toutes les professionnelles que la FIIQ représentent maintenant un lieu d'expression où les membres, par la voix de leurs déléguées, pourront faire valoir leurs opinions au sein d'une organisation syndicale démocratique.

De nouveaux amendements aux règlements du Fonds de défense syndicale seront aussi mis en débat par le Comité exécutif. Pourquoi? Parce que plusieurs questions ont été soulevées par les déléguées sur le soutien financier apporté par la Fédération dans le processus de négociation locale et que le débat sur l'ensemble de la question financière ne pourra se faire avant le printemps 2006.

Le Comité exécutif croit donc préférable, voire essentiel, de proposer des amendements au FDS pour soutenir, si besoin, la mobilisation locale lors de la négociation de la convention collective. Les règlements actuels du FDS prévoient un soutien financier aux membres et aux syndicats uniquement en cas de grève.

Le Comité exécutif estime qu'en adoptant ces amendements les déléguées permettront à tous les syndicats, peu importe leur taille, de donner à leurs membres la même opportunité de participer et de suivre activement le processus de négociation de leur première convention collective locale.



FIIQ EN ACTION
VOLUME 18, NUMÉRO 3
• MAI 2005

Ce journal est publié
par le service
Communication-
Information.

Site Internet :
www.fiiq.qc.ca
Courriel :
info@fiiq.qc.ca

Publié après chaque
instance de la FIIQ, ce
journal a un tirage de
51 000 exemplaires.
Toute reproduction de
textes ou d'extraits doit
porter la mention
« Reproduit de la
publication
FIIQ en Action ».
ISSN 0838-4207